

La Gazette de Montpellier - 29 octobre 2009



## D'AMOUR ET D'HUMOUR : CARTE BLANCHE À EMMANUEL MOURET

Un des principaux reproches que l'on peut faire au Cinémed est de ne pas assez nous faire rire. Guerres, massacres, immigration clandestine, problèmes identitaires... Il faut dire que le bassin méditerranéen ne soulève pas franchement de problématiques poignantes. Alors quand est annoncé un

hommage à Emmanuel Mouret (petite photo), on saute sur l'occasion pour décrocher ses zygomatiques. Car ce jeune réalisateur d'origine marseillaise, formé à l'école de la Fémis, cultive depuis son premier film, outre une idée toute personnelle de la séduction, un humour de plus en plus burlesque. Mouret promène son personnage de dandy naïf et décalé, entre Jacques Tati et Sacha Guitry, fait parler ses personnages avec des

répliques grammaticalement très correctes, ce qui n'empêche pas de se coincer la braguette dans un rideau ! Comme dans *Fais-moi plaisir*, son dernier film avec la comédienne Frédérique Bel, présente à Cinémed, salle Berlioz, le 31 octobre à 16h, pour une table ronde. Présente également à Cinémed : Julie Gayet, l'héroïne de *Un baiser s'il vous plaît* (notre photo) le 30 octobre, 19h, salle Berlioz.

JULIEN DARVE

## Coppola L'homme sans âge

★ Il y en a qui racontent des histoires, et d'autres qui font du cinéma. Si la différence vous paraît floue, *Tetro* (photo), le nouveau film de Francis Ford Coppola, projeté en soirée de palmarès samedi 31 à 20h30 à Berlioz, va clarifier les choses. Après *L'Homme sans âge* (présenté l'année dernière en avant-première), Coppola continue à faire des pieds de nez à ceux qui le croient fini. Il autoproduit, grâce à la vente de son vin, un film numérique en noir et blanc. Comme, si, après une longue et belle carrière, l'homme avait envie de tout remettre en jeu et de repartir de zéro, comme s'il débutait aujourd'hui. Dans un noir et blanc travaillé à la perfection, on suit un jeune homme en costume de marin dans un Buenos Aires version *Quai des brumes*. Le beau marin – qui ressemble furieusement à Di Caprio – rejoint l'appartement de *Tetro*, le frère qu'il n'a pas vu depuis des années. Écrivain de théâtre maudit, *Tetro* (Vincent Gallo, parfait) s'est



enfui du foyer bourgeois familial, rejeté par son père... ou l'inverse. D'abord hostile, *Tetro* va accepter chez lui ce frère et lui présenter la troupe de théâtre dont il est l'éclairagiste. Mais le jeune homme va rouvrir chez son créatif de frère de profondes blessures. Volonté expérimentale, métaphores sur la création et sur la transmission, théâtre dans le cinéma : Coppola joue avec le langage cinématographique, ose beaucoup, comme un gamin qui maîtriserait parfaitement l'art d'empiler des cubes de bois.

"L'homme sans âge", c'est lui, qui parvient toujours à se renouveler alors que tant d'autres s'enlisent dans la nostalgie du passé. Lui qui montre aux jeunes générations de réalisateurs que faire du cinéma ne se résume pas à poser sa caméra quelque part et attendre un miracle. Belle conclusion finalement pour un festival qui cherche souvent derrière les belles histoires de bons faiseurs de films.

JULIEN DARVE

Samedi 31 octobre, 20h30, salle Berlioz.

### ► À NOTER

#### Part belle au court

Le Cinémed fait la part belle aux courts. Les quatre sections (cinq à huit courts) de la sélection officielle en compétition sont diffusées une seconde fois ces jeudi 29 et vendredi 30 octobre à 14h et 18h, salle Pasteur. Pour les n° 1 et 2, une rencontre avec les réalisateurs est organisée les mêmes jours à Joffre 1, à 20h. En plus des vingt-quatre courts-métrages en compétition (de 6 à 32 minutes), les seize films de la section Panorama sont diffusés jeudi 29 octobre à 22h, salle Einstein.

### UN CINÉMA POUR LA MÉDITERRANÉE

Ancien président de Cinémed, Pierre Pitiot, inconsolable, y fait un come-back avec ce livre qui interroge l'existence d'un "hypothétique" cinéma méditerranéen "comme une des expressions contemporaines de l'identité et du génie méditerranéens".

Essai audacieux, assez peu universitaire, gourmand, à l'image de son auteur. "Un essai de pirate", selon Jean-François Bourgeot, le directeur de Cinémed, qui écrit la préface.

*Méditerranée, Le Génie du cinéma*, Pierre Pitiot, Indigène Éditions, 22 euros.



## EMMANUELLE DEVOS DANS LE MENSONGE

Un petit escroc sans envergure réussit à se faire passer pour le chef de chantier de la construction d'un tronçon d'autoroute. Pour *À l'origine*, le réalisateur d'origine corse Xavier Giannoli (*Les Corps impatientes, Quand j'étais chanteur...*) s'est librement inspiré d'un fait divers "de trois lignes". Au final, il en résulte un film salué par la critique au dernier Festival de Cannes où il était en compétition. Jeudi 29, *À l'origine* est présenté en avant-première par Xavier Giannoli en personne, accompagné de la belle Emmanuelle Devos qui



fait partie d'un casting de luxe aux côtés de François Cluzet (dans le rôle principal) et Gérard Depardieu. Produit par EuropaCorp, la boîte de production de Luc Besson, le film sort sur les écrans le 11 novembre prochain. À noter, sur la bande originale du film : "Butterfly", une chanson du groupe montpelliérain The Chase. Malgré les apparences, la Méditerranée n'est pas loin. Jeudi 29 à 21h à l'opéra Berlioz.

ALICE ROLLAND

## La Gazette y était

### Simple comme Amenabar

Il y a du monde, ce samedi 24 octobre, à la conférence de presse publique d'Alejandro Amenabar. La veille, lors de la soirée d'ouverture du festival avec son film *Agora*, la salle était comble. Ce grand spectacle très américain, un néo-péplum qui donne une vision inhabituelle du christianisme dans l'Alexandrie du IV<sup>e</sup> siècle, a enthousiasmé les uns... et déconcerté les autres. Décors trop léchés, utilisation de l'anglais... Quand arrive Amenabar (vraiment très jeune), on lui demande d'où lui est venue cette idée : "Un soir, avec des amis, on parlait d'extraterrestres. Puis, de recherche en recherche sur le sujet, j'en suis venu à m'intéresser à l'astronomie, et à cette femme, Hypathie. Et donc, pourquoi ne pas faire un péplum ?" Le cinéma, pour Amenabar, c'est aussi simple que ça... J.D

## NABIL AYOUGH, L'HOMME DE LA DIVERSITÉ

Qui mieux que le Franco-Marocain Nabil Ayouch pour incarner la diversité ? Le fondateur de "La Coalition marocaine pour la diversité culturelle" a marqué les esprits par son premier long : *Mektoub* (1997), premier film à représenter le Maroc à l'académie des Oscars. Le Cinémed projette ses deux autres films : *Ali Zaoua, prince de la rue* (2000), vendredi 30, 14h, salle Berlioz, et dimanche 1<sup>er</sup> novembre, 14h30, salle Rabelais, et *Whatever Lola wants* (2007), jeudi 29 octobre, 18h, salle Rabelais. Le cinéaste marocain anime aussi une table ronde à l'espace Joffre 1, jeudi 29 à 16h.



## EN BREF

### L'Antigone d'or, palme du Cinémed

★ C'est la Palme de Cannes, l'Ours de Berlin, le Lion de Venise... L'Antigone est décerné par la Ville et l'Agglomération de Montpellier et

récompense le meilleur long-métrage par 15 000 € (Agglo), une aide à la diffusion (Cinécinéma) d'une valeur de 30 000 € en messages publicitaires pour la sortie du film, et une aide à la distribution (Titra Film)

de 2 500 € pour le sous-titrage. Cérémonie de palmarès : samedi 31 octobre, 18h30, salle Pasteur.

### ARIANE ASCARIDE PRÉSIDENTE

★ L'actrice marseillaise, distinguée



par un César pour son rôle dans *Marius et Jeannette* en 1998, muse du réalisateur Robert Guédiguian, préside le jury de cette 31<sup>e</sup> édition du Cinémed.

### UN BUDGET DE 880 000 €

★ Rien à voir avec le Festival de Cannes et son budget de 20 M€ : Cinémed affiche un budget de 880 000 €. Il est très largement et principalement financé par l'Agglo (455 000 €).